

« J'ai promis de vivre » : le premier roman d'Anastasia

Anastasia Grünenwald a 14 ans. La jeune Flinoise vient de publier son premier roman. Avec « J'ai promis de vivre » elle plonge ses lecteurs au cœur de la Seconde Guerre mondiale, à travers le vécu d'une jeune fille, qui n'est pas sans ressemblances avec elle.

PAR JEAN-FRANÇOIS GUYBERT

douai@lavoxdunord.fr

PHOTO « LA VOIX »

Pas évident de restituer l'ambiance d'une époque qu'on n'a forcément pas connue. Mais Anastasia, non sans talent, a relevé le défi. Avec *J'ai promis de vivre*, elle aborde les heures les plus noires de la guerre, au travers de l'histoire d'une jeune fille, Constance. Son héroïne va se retrouver entraînée malgré elle dans ce conflit. Simplement parce que ses parents ont décidé de sauver un jeune Juif. Elle et lui réussiront à s'échapper des griffes de la Gestapo, mais pas les parents. Commence alors une course-poursuite à travers la France, entre fuyards et bourreaux. Un surprenant personnage, Hans, viendra se joindre au duo. La suite est à découvrir en lisant cet ouvrage palpitant, d'une étonnante maturité pour une auteure aussi jeune.

La demoiselle, qui dédicait samedi son livre au salon Flines's Plumes, à la salle des fêtes de Flines-lez-Râches, est encore toute surprise du succès rencontré. « Cela fait des années que j'écris. Mais généralement, je n'allais jamais plus loin que le premier chapitre. » Cette fois, elle est allée au bout du chemin. Et a même réussi à intéresser un éditeur, en l'occurrence Nord Avril, à son projet. « J'ai beaucoup lu sur cette époque. Et ça m'a touchée. C'est une partie importante de notre histoire, qu'il ne faut surtout pas oublier. » Quant au personnage principal, elle avoue lui ressembler par ses traits de caractère. Et se demande toujours



Pour un premier ouvrage, celui-ci est d'une étonnante maturité. À lire pour ne pas oublier.

Un ouvrage qui fait honneur au devoir de mémoire. Sa suite est déjà attendue.

ce qu'elle aurait bien pu faire à sa place. L'auteur a aussi su donner de l'épaisseur à ses autres personnages. Comme Hans, Allemand et, au départ, jeune Nazi, qui va basculer de l'autre côté.

L'ouvrage, tiré à 300 exemplaires, devrait être rapidement épuisé.

Quant à Anastasia, elle entend rester discrète et ne rien changer à sa vie. « Au collège, je n'en avais parlé à personne. » Actuellement

en classe de 3^e, Anastasia va donc continuer à faire ce qu'elle faisait auparavant : lire beaucoup et étudier pour devenir... « ingénieur des Ponts et Chaussées. » Préférant garder l'écriture pour le plaisir. Son prochain sujet, « sans doute la vie de Samuel avant qu'il ne rencontre Constance ». Mais ce n'est qu'une hypothèse parmi d'autres. Elle aime aussi dessiner, sans pour autant se sentir l'âme de réaliser la première de couverture. Celle-ci est finalement due au talent de Jean Rime. Elle illustre parfaitement le sujet. Et en attendant la suite, ce premier ouvrage aura été pour Anastasia « l'accomplissement d'un rêve ». ■